Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 85 (1988)
Heft: 3

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIVERS

L'abeille et l'ambre

Le morceau d'ambre de la taille d'une noix renfermait une abeille fossilisée. Ramassé, il y a quelques années, dans le New Jersey, oublié dans une collection du Musée d'histoire naturelle de New York, sa redécouverte fascine les entomologistes: l'abeille vivait il y a quatre-vingts millions d'années. Elle est deux fois plus ancienne que la plus vieille connue. Engluée, par mégarde, dans une résine de conifère, elle a traversé les millénaires, intacte. Son aspect est voisin de celui de ses descendantes du XXe siècle. Cette *Melipona* femelle portait son pollen de la même façon. Une similitude qui montre que ces insectes avaient déjà atteint un stade avancé de leur évolution, à une époque contemporaine de celle des dinosaures. Depuis, ils se sont peu modifiés.

Corinne Denis

L'Express, 12/87.

Un livre qui manquait aux apiculteurs

Un ouvrage intitulé *Sélection et élevage des reines – Essaimage artificiel* va paraître début décembre 1987.

Ce livre essentiellement pratique fournira aux apiculteurs toutes les indications, tous les conseils permettant à tout apiculteur de procéder sans difficulté au renouvellement des reines de ses ruches en utilisant l'une des diverses méthodes expliquées dans ce livre, et notamment les plus simples. Le choix des souches à utiliser fait l'objet d'un chapitre spécial réunissant les conseils élémentaires indispensables à la réussite.

Ce livre a été rédigé par André Regard à la demande des très nombreux stagiaires ayant suivi les cours d'élevage de reines organisés par la FNOSAD, notamment au Centre de formation apicole de Beautheil, où près de 2000 apiculteurs sont déjà passés. Il reprend le sujet de façon simple et explique comment réussir avec toutes les chances de succès le renouvellement des reines, technique devenue indispensable à la défense des ruches face à l'invasion de la varroase.

Abondamment illustré, accompagné de nombreux croquis explicatifs, c'est un ouvrage nouveau, venant combler un vide technique. Il fait part des

dernières améliorations réalisées dans le matériel d'élevage et dans les méthodes de conduite des ruchers en matière de renouvellement des reines.

Que vous ayez 5, 50 ou 500 ruches, ce livre vous est désormais indispensable, car vous y trouverez beaucoup de renseignements inédits. Un livre qui devra figurer dans toutes les bibliothèques apicoles.

Rappelons qu'André Regard est l'auteur de plusieurs ouvrages déjà publiés, et notamment de celui intitulé *Apiculture intensive en rucher sédentaire,* qui traite essentiellement de la rentabilité et du rendement des ruchers fixes, livre dont le succès est considérable.

Sélection et élevage des reines – Essaimage artificiel, en vente chez l'auteur: A. Regard, 51, rue des Sablonnières, 77670 Saint-Mammès, au prix de 125 francs français. Envoi au prix de 140 francs français, port compris. En vente également dans les librairies apicoles (voir les catalogues).

Le miel des toits de l'Opéra

Le critique vraiment en panne d'inspiration pourra toujours écrire, au terme d'une brillante représentation, que l'Opéra de Paris est une gigantesque ruche où bourdonnent tant d'ouvrières affairées. Le brave scribe, sans le vouloir, aura vu juste: le Palais-Garnier est un des rares endroits à Paris où le miel, quand la saison est propice, s'écoule des rigoles du toit. Piqué dans son amour-propre, il quémandera quelques explications: il ne connaît visiblement pas Jean Pocton, gérant de la cafétéria de l'Opéra et éleveur d'un essaim de 50 000 abeilles sur le toit d'icelui.

Il suffit d'emprunter un ascenseur pour, par ordre chronologique, prendre la mesure de la popularité de l'apiculteur: «Alors, Jean, tes abeilles?», accéder au toit et (accessoirement) vaincre son vertige.

La ruche attend dans un coin de toit, au creux d'un mur. «C'est un endroit abrité, mais ensoleillé», précise Jean Pocton, pour lequel l'attirail habituel (masque grillagé, enfumoir, gants) ne sera d'aucune utilité ce mardi.

«Elles sont en hivernation. Malgré le soleil, elles ne sortent pas, il leur faut une température minimale de 14 à 15 degrés. Celles qui sortent en hiver ne reviennent pas, engourdies par le froid ou happées par quelque pigeon vorace.»

Le silence et un grand sachet de sucre candi pour passer l'hiver: «Beaucoup d'abeilles seront mortes avant, elles ne vivent que 45 jours.»

Les survivantes, dès le printemps, mettront les bouchées doubles, butinant dans les jardins du Palais-Royal ou des Tuileries tout proches: «Je récolte 20 à 25 kilos de miel par an et par ruche (il y en a deux en été)», sourit l'apiculteur.

La pollution, le tumulte de la grande ville en contrebas (dirait le critique) et l'altitude ne semblent pas déconcerter les petits insectes ailés: «Elles ne sont pas plus stressées que les autres.»

Elles partagent néanmoins les mêmes hantises que leurs consœurs des champs, abhorrant l'humidité, les frimas, les oiseaux et «les voitures».

Leur miel, à l'épreuve des faits, ne sent pas l'essence. Doux et parfumé, il laisse filtrer des arômes de «marronnier, de saphora, de châtaignier et des multiples espèces de fleurs; à Paris, il y en a beaucoup, il ne faut pas croire».

Selon Jean Pocton, ce petit monde vit en parfaite harmonie avec les créatures à deux pattes d'en bas. Certaines vont parfois se promener en toute tranquillité dans les ateliers, mais il n'est jamais arrivé qu'elles aillent titiller le fantôme de l'Opéra pendant une représentation.

Il y a bien des grincheux? «Généralement, non. Un pot de miel (37 FF le kilo) et cela s'arrange... La femme du directeur général de l'Opéra (lui et son épouse ne rentrent pas dans la catégorie des ronchons) a d'ailleurs acheté toute ma dernière production, pour faire des cadeaux d'entreprise.»

Au reste, rappelle Jean Pocton, «une abeille ne pique qu'en dernière extrémité, si on l'attaque ou si elle est très affolée». Ultime avertissement, elle émet avant de piquer «une odeur qui ne trompe pas, quand on a l'habitude» et une sorte de «sifflement» significatif.

«Je n'ai pas beaucoup de temps pour m'en occuper», regrette l'apiculteur, ancien accessoiriste à l'Opéra, dont il est un des plus anciens employés, malgré sa cinquantaine d'années.

Ce Parisien d'origine, mais vrai paysan dans les Yvelines ou la Creuse où il possède d'autres ruches depuis quinze ans, a hissé ses abeilles sur le toit du Palais-Garnier, «de fil en aiguille». Il ne laisserait à nul autre le soin de s'en occuper: «Ça demande du soin, quand même. Et les gens ont toujours un fond de répulsion pour les insectes.» (AP)

Joseph Girard

Tiré de la *Liberté* du 8 janvier 1988.